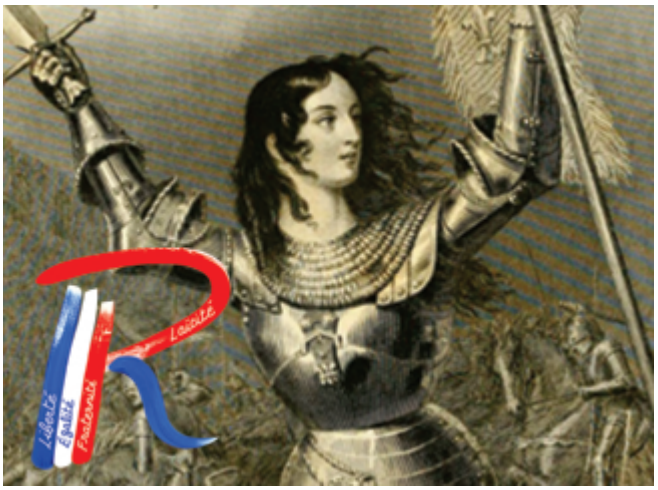
Petit exemple à quatre pattes…

écrit par Daniel Pollett | 25 mars 2016



Les exemples à quatre pattes de ce qu'il ne faut pas laisser faire peuvent s'observer à l'infini.

Retrouvons ce qu'en dit Nagau06, dans un commentaire sur un article de Coco : http://resistancerepublicaine.com/2016/03/24/jeudi-saint-la-fete-aux-refugies-le-pape-a-4-pattes-leur-lave-les-pieds/

Voici une autre expérience personnelle.
Nous avons à la maison une jeune chatte, espiègle et joueuse.

Depuis quelques semaines, nous avons recueilli un vieux chat abandonné, venu mendier à notre porte que son instinct lui a probablement fait choisir au mieux.

Depuis, il a fallu gérer la cohabitation : présenter les repas séparément pour éviter que le nouveau venu ne se serve dans la gamelle de l'indigène a été la première mesure.

Ensuite il a fallu faire comprendre au chat que s'il refuse de jouer avec la chatte (car il est trop vieux et peu alerte) il lui faut toutefois accepter qu'elle joue seule (avec une balle) sans qu'il proteste parce qu'elle le dérange pendant sa sieste quasi-permanente !

Cela nous amène à observer les mêmes choses dans notre vie humaine et sociale quotidienne.

À ceci près que si les animaux agissent par instinct, les populations endogènes endoctrinées par un système totalitaire et amenées chez nous par la mondialisation agissent par soumission, sans même se demander si notre mode de vie ne serait pas plus épanouissant pour elles, tant elles sont obstinées par l'idée qu'elles sont détentrices de la meilleure vérité. Il n'y a qu'à voir ce que ça donne.

Cet exemple ne peut que conforter notre légitimité à défendre notre République et ses lois, les nôtres, qui doivent primer sur toute entité ou fonctionnement d'importation postérieure à l'instauration de cette République et de ces lois.

Nous sommes chez nous et nous étions ici avant eux !